

VERS LA VÉRITABLE POÉSIE

HENRI OKOMBO

(poèmes)

ÉGO VOISIN :

*On s'accoutume tout temps.
Tout temps, est une haute accoutumance.
Le temps s'afflue à tout moment,
C'est pourquoi nous changeons des dimensions :
Niaises ou nécessaires,
Dociles ou indociles,
Favorables ou défavorables...
Qu'importe, quelles dimensions
Nous choisirons,
Nous devons nous
Battre pour les chosifier
Car, on s'accoutume tout temps.*

L'AVENIR :

*L'avenir crée des retors.
L'avenir crée des prophètes.
L'avenir crée des Hommes...
Nous nous songeons incessamment
Dans son bain lactescent,
Éminent et émouvant.
Une fois parvenu dans son bain,
Tout devient flexible,
Tout devient abscons
Et tout devient abstrus...
Oh ! Avenir
Oh ! Avenir
Toi qui es créateur des incréés,
Toi qui es créateur des inconnus ;
En toi, je n'aperçois que
Espérance.*

LES OFFENSES :

*Les offenses les plus rudes
Sont ceux qui affectent le cœur.
Les offenses les plus âcres
Sont ceux qui attaquent le cœur.
Les offenses les plus irrémédiables
Sont ceux qui touchent le cœur.
Quand une fois affligé,
Il ne peut être remédié
Par aucun Homme,
Par aucun verbe,
Par aucune science, etc.
Mais, il ne peut être remédié
Que par le véritable amour
Que par l'honnêteté humaine
Que par l'oraison éternelle.*

DES VOIES :

*Tant de voies
Nous ont été offertes...
Tant de voies
Nous ont été cédées...
Tant de voies
Nous ont été attribuées...
Choisissez celle qui
Vous paraîtra adéquate,
Choisissez celle qui
Vous paraîtra incontournable,
Choisissez celle qui
Vous paraîtra irréprochable...
Car la vie n'est qu'un choix !*

MES PENSÉES :

*À travers mes pensées,
Je n'en fais que créer ma vie.
À travers mes pensées,
Je n'en fais que planer vers mon futur lointain.
À travers mes pensées,
Je n'en fais jouir de mes actes.
À travers mes pensées,
Je n'en fais que me mirer sans retour.
À travers mes pensées,
Je n'en fais que vaticiner mes choses...
Vraiment que sais-je d'elles
Pour ne vouloir que me restreindre en ses maximes ?
Vraiment que sais-je d'elles
Pour n'être que succombé de ce
Quelles me font découvrir ?*

UN DÉBUT :

*Une éclosion m'a interpellé
Sans que je me rende compte ;
Une éclosion m'a éclos
Sans qu'émander mon avis ;
Une éclosion m'a supplié
Sans que je me questionne
De sa véritable identité.
Au fil des années,
Je me rends compte
Quelle fut :
L'éclosion d'un destin,
D'une vie
Et
D'une aventure.*

NOTRE AMOUR :

*La couardise,
La timidité,
Et
La pusillanimité
A été le fléau
De notre corrélation
Et
De notre histoire.
A chaque instant
Que je sentais vous perdre,
J'implorais tout temps
Auprès de votre éclaircissant cœur
Et
Auprès de votre hégémonique apparence
De ne point m'oublier.*

SAINTE :

Sainte

Sainte

Sainte,

Je ne rôde qu'en toi.

Sainte

Sainte

Sainte,

Votre présence m'incite.

Sainte

Sainte

Sainte,

Votre langage me cède espoir.

Grâce à toi,

J'en suis devenu

Saint parmi votre sainteté.

MON CŒUR :

*Mon cœur,
Maison
De mes maux,
De mes délices,
De mes vices
Et
De mes délires.
Ô ! Mon cœur
Réalisateur
De mes projets,
De mon avenir,
De mes ambitions
Et
De mes choix.
Reste
Reste
Mon guide et mon précepteur
Jusqu'au bout de mon existence.*

LA CHARITÉ :

*La charité n'est qu'un
Phénomène lié à la morale
Et à la sensibilité.
Nous sommes émus
Par la détresse des autres
Et notre éthique exige
Que nous nous portons à leur secours.
La charité s'applique ainsi
À des situations précises,
Subjectives et particulières.
Elle n'est point abstraite.*

LA COMPASSION :

*La compassion
Ne dépend en rien
De la sensibilité.
Elle ne consiste point
À s'attendrir sur
Nos malheurs ou ceux des autres
Mais découle du sentiment
D'appartenir au monde
De sa globalité.
Elle est diffuse,
Objective
Et
Universelle.*

DU NUISIBLE :

*L'agressivité est en nous
Comme encor n'est-ce point
Prouvé en l'animal privé
De toute possibilité d'échapper
À l'ignorance et à l'inconscience.
Nous supposons, sans scrupule,
Que ce culte est indispensable
Pour que nous puissions
Nous sentir les plus forts.
Que l'agressivité soit naturelle,
Nulle n'en disconvient.
Il est même aisé d'admettre
Que notre potentiel de haine
Et d'arrogance est énorme.
Que serais-je enfin ?*

VERS L'EXISTENCE :

Vers l'existence

Nous nous croyons prémunir

De tout.

Vers l'existence

Nous nous croyons prémunir

Du bout.

Vers l'existence

Nous nous croyons prémunir

Du début.

Dites-nous,

Que ferait-on

Pour n'y point aller

Vers l'existence ?

LE LENDEMAIN :

Le lendemain...
Tout sera mieux
Par notre instinct.
Le lendemain...
Tout sera mort
Par notre évocation.
Le lendemain...
Tout sera modernisé
Par notre compétence
Et par notre travail.
Mais, enfin, Ô lendemain,
Que serons-nous après vous ?

SOLITUDE :

Ô ! Solitude

Ô ! Solitude

Toi qui es la plus

Grande réalité de l'homme ;

Toi qui es la meilleure

Conseillère de l'homme ;

Toi qui es la mère

Protectrice de l'homme.

En toi donc Ô solitude

L'homme apprend à se connaître,

L'homme apprend à se transcender,

L'homme apprend à se justifier.

TU ES SEUL :

Tu es seul.

Tu es seul.

Seul au monde.

Tu es seul en toi.

Tu viens seul,

Tu bouges seul,

Tu iras seul, et...

Laisse leur simulacre.

Car, tu n'appartiens à

Personne d'autre

Que toi-même.

DANS L'INCOGNITO :

*Dans l'incognito
J'écoute une voix,
Qui souvent accroît
La libido de mon être.
Dans l'incognito
J'écoute une personne,
Qui fréquemment hurle mon nom.
O ! Dans l'incognito
O ! Dans l'incognito
Je ne sens de moi
Que m' intrinsèque.*

L'INTELLIGENCE :

*L'intelligence s'acquiert
Par l'hardiesse,
Par la détermination,
Par l'application
Et
Par l'apprentissage de tous les jours...
L'intelligence s'acquiert
De façon abrupte,
Car nul naît intelligent,
Mais on le devient...
Plus les années s'affluent
Puis
Au fur et à mesure on l'acquiert
Souvent tantôt par le pragmatisme.*

LAISSONS-LE :

*Laissons-le
Faire leur lutte,
Pour en innover
La notre, ma chérie.
Laissons-le
Faire leur controverse,
Pour en planer
Dans la notre, mon bébé.
Laissons-le
Vivre leur
Simulacre d'amour
Et
Leur simulacre social,
Pour en plonger
Dans le notre, Ô mon cœur.*

NOUS SOMMES :

*Nous sommes
Témoins de tout
Ce qui se passe
Dans
Notre siècle...
Nous sommes
Témoins de tout fléau
Qui se passe
Dans
Notre temps...
Nous sommes
Responsables de toute histoire
Qui se passe
Dans
Notre ère...
Aucun autre siècle,
Aucun autre temps,
Et aucune autre ère
N'y pourra être témoin
Ou responsable de tout
Ce qui se passe... que le notre.*

L'IVRESSE DES MOTS :

Je ne fais des mots

Que

Mon verbe.

Je ne fais de mon verbe

Que

Mon ustensile.

Je ne fais de mon ustensile

Que

Ma force.

Je ne fais de ma force

Que

Ma fortune.

Je ne fais de ma fortune

Que

La pitance de mon psikhê...

NOTRE GÉNÉRATION CONGOLAISE :

À Émeraude KOUKA.

Ô ! Cher confrère

Ô ! Cher confrère

Dis-moi :

Où se dirige notre génération congolaise ?

Dis-moi :

Où s' évade notre génération congolaise ?

Dis-moi, dis-moi

Ô ! Cher confrère

Réponds-moi :

Où est la place de notre génération congolaise

En cette guerre de mots ?

Réponds-moi :

Où est la place de notre génération congolaise

En cette guerre de littérature ou d'écriture ?

Réponds-moi, réponds-moi

Ô ! Cher confrère.

CE N'EST POINT :

À Noélly MATONDO.

Ce n'est point

Parce que tu en es ma femme

Que je dois te déshonorer, O Noélly.

Ce n'est point

Parce que tu en es du l'autre sexe

Que je dois chercher à désorienter

Tes projets et tes rêves que tu en avais, O Noélly.

Ce n'est point

Parce que tu en es dissemblable

Que je dois te dévaloriser, O Noélly.

O Noélly

Sache que,

Je ne veux que ton bien,

Ton bonheur et ton sourire,

Que je te respecte et je te veux

Telle que tu m'apparais, O Noélly.

TOUT EST PERMIS :

À Marc NGOKA.

*Il n'y a point
De route interdite
En littérature.
Il n'y a point
De route illicite
En littérature.
Toute route choisi
Est celle de l'espérance,
Toute route emprunté
Est celle d'inhalation,
Toute route emprunté
Est celle de la variation.
Inspire-toi, puis écrit-le,
Inspire-toi, puis relate-le,
Inspire-toi, puis...c'est tout.*

JE NE VOIS QUE TOI :

Ô ! Mon bébé
Je ne vois que toi
Dans mon cœur,
Je ne vois que toi
Dans ma pensée,
Je ne vois que toi
Dans ma vie.
Nulle pensée ne pourrait
Altérer l'amour que je ressens pour toi
Parce que,
Je ne vois personne
D'autre que toi ;
Nulle chose ne pourrait
Muter le désir que je ressens pour toi
Parce que,
Je ne veux personne
D'autre que toi, mon bébé.

MA STAR :

*Dans tes douces mains
Je ne fais qu' évader
Par l'odeur de ton parfum.
Dans tes bras
Je ne fais que flâner sans cesse
Par la chaleur de ton mou corps.
Auprès de toi
Je ne fais qu'égarer
Sous les charmes de tes yeux.
O ! Ma star
O ! Ma star
Auprès de toi
Même le coronavirus
Ne pourra m'affecter
Car,
Tu es
Mon intuition,
Ma force,
Mon chemin,
Mes jambes
Et
Mes yeux.*

NE CRAINT RIEN :

Chérie !
Marche tranquillement
Et
Ne craint rien,
J'y serais là
Dans tes pensées
Car,
J'y suis ton gardien.
O chérie,
Marche jusqu'à
Ce que
Tu t' affaiblisses,
Et ne craint rien,
J'y serais là
Auprès de toi
Car,
J'y suis ton transporteur.
O chérie !
Marche
Oui, marche tranquillement
Et ne craint rien,
J'y serais toujours là
Auprès de toi
Car,
Je suis ton homme.

EN GRANDISSANT :

C'était il y a longtemps.
Mon songe je l'ai quasiment égaré.
Mais alors il était bien présent
Devant moi,
Vif comme un soleil...
Mon songe.
Et puis le mur monta,
Il monta mollement,
Mollement.
Être mon songe et moi.
Il monta mollement, très doucement,
Obscurcissant,
Dissimulant,
L'éclat de mon songe
Il monta et toucha le ciel.
Oh ! Ce mur !
Et ce fut l'ombre.
Me voilà noir.
Je suis couché dans l'ombre.
Devant moi, au-dessus de moi
L'éclat de mon rêve n'est plus.
Il n'y a que mur épais.
Il n'y a qu'ombre.
Mes mains !
Mes sombres mains !
Elles traversent mon songe !
Aidez-moi à briser ces ténèbres,
A fracasser cette nuit,
A rompre cette ombre
Pour en faire mille rais de soleil,
Mille tourbillons de soleil et de songe !

DES PAROLES :

*Nous ne croyons qu'aux
Paroles
Des autres
De façon abstruse.
Nous ne croyons qu'aux
Paroles
Des autres
Telles qu'elles
Sont les nôtres.
Nous ne croyons qu'aux
Paroles
Des autres
De façon fanatique.
Pour autant,
Nul de vrai n'en sort de
Leurs bouches ;
Pourtant,
Nul de matériel n'en sort de
Leurs paroles.
O mes frères
O mes sœurs
Vouloir accepter
Ou comprendre
Les paroles des autres,
C'est acquiescer de
S'enivrer dans son monde,
Dans son néant
Et
Dans ses niaiseries.*

LES VŒUX SONT JETÉS :

*Chacun s' enivre
Qu'en sa science.
Chacun s' enivre
Qu'en ce qu'il fait.
Chacun s'enivre
Qu'en son métier.
Chacun s' enivre
Qu'en son rêve.
Chacun s' enivre
Qu'en soi-même.
Et,
Nul n'oserait
Dire à autrui
Qu'il
N'en est point
Meilleur,
S'il ne l'a jamais éprouvé,
S'il ne l'a jamais osé,
Et
S'il ne l'a jamais vécu.*

LA COULEUR N'A PAS DE YEUX :

*La couleur n'a pas de yeux
Ce sont les yeux qui ont des couleurs
Il y en a comme des nénuphars des pervenches
Il y en a comme des amandes
Les miens sont des arcs-en-ciel
Tandis que j'attends...
La délivrance surgira du cratère baveux
Et le souffle expiratoire
Avec entre les crocs ce qui restera
De la secte des maîtres
Couvrira le ciel de la terre et l'océan.
Les... L'ont dit
Mon horizon à moi
C'est bien
Le dôme unilippe d'arbre à fruit
Dont l'ombre est un kiosque
Où les femmes vannent le riz.*

STYLE II :

N'achète jamais
Un miroir
Il te dirait de le miroiter
Ne regarde jamais
Un miroir
Il t' apprendrait à mentir
Ce que je demande
Angelo
Ce que je demande
Ce n'est ni l'or
Ni la chance des autres
Angelo
Ce que je demande
C'est pouvoir couler mea vitæ
Comme une eau calme glisse
Entre les deux rives
Sans bruit
Tu penses que ce sont là
Paroles de couardise
Et qu'un corps en vie ne ressemble
Pas à du bois mort
Je ne dis pas non
Mais ne pourrais-tu à ton tour
Me croire quand je t'assure
Que j'ai bien pensé ainsi
Certains jours le désarroi
Pesait sur mes épaules
Comme mille wagons chargés
De tout le poids
Du monde.

TOUT CE QUE TU M'AS DONNÉ :

*Tout ce que tu m'as donné, Afrique
Lacs, forêts, lagunes bordées de brume
Tout ce que tu m'as donné,
Musiques, danses, contes des vieilles autour du feu
Tout ce qu'en ma peau tu as gravé
Pigments de mes ancêtres
Indélébiles dans mon sang
Tout ce que tu m'as donné, Afrique
Me fait marcher ainsi
D'un pas qui ne ressemble à nul autre
La hanche cassée sous le poids du temps,
Les pieds larges de toutes les marches,
Tout ce que tu m'as légué
Et même cette paresse accolée à mes talons,
Je le porte avec fierté sur mon front
Ma santé n'est plus à paumer
Et je vais
Chantant ma race qui n'est ni bonne
Ni pire qu'une autre.
Tout ce que tu m'as donné, Afrique
Savanes que dore ton soleil Zénithal
Tes bêtes qu'on dit perverses,
Tes mines, trésors inexplorés
Hantise d'un monde adverse
Ta peine d'avoir perdu les paradis,
Je te protège tout cela d'une
Main sans merci
Jusqu'à la clarté des horizons
Afin qu'elle demeure,
À tout jamais intacte
Cette tâche que t'ont confiée les cieux.*

MA DÉESSE :

Chérie, je connais très
Bien ta valeur dans ma vie,
Je connais très
Bien ton rôle dans ma vie.
Et
C'est pourquoi,
Je ne veux point
Dans ma vie sentimentale
Et
Dans mon cœur perdu d'amour
Et
Qui a besoin de ton amour.
O ! Bébé
Durant les instants compliqués,
Toi tu parviens
À me comprendre...
O ! Chérie
Je t'aime
Ooh
Oui
Je t'aime
De toute
Mon
Âme...

ANTIQUUS :

Rien n'est impossible

Aux hommes ;

Avec

Folie

Nous

Partons

À la

Conquête

Du ciel même

Et

Par notre

Bravoure criminelle

Nous

Entravons

Jupiter

De déposer

Les foudres

De sa

Colère.

ERGO :

*La chose la plus importante
À toute la vie,
C'est le choix d'un métier.
O, chérie
T'avoir comme copine,
C'est plus que le choix
D'un métier,
T'avoir à mes côtes,
C'est plus que le choix
D'un métier.
O, mon amour
Oui, mon amour
T'avoir comme partenaire,
C'est la meilleure chose
Qui me soit arrivée
Dans ma vie,
T'avoir déjà
O, mon bébé
C'est comme si
J'ai déjà pu concrétiser
Ce qui me manquait
Dont l'amour.*

VERS TOI :

*Toute conscience
Est toujours
Conscience
De quelque
Chose ;
La mienne
Je l'oriente
Vers toi, mon amour...,
La mienne
Je l'oriente
Vers toi, O mon cœur...
Car,
Tu es mon entière,
Mon espoir,
Ma confiance,
Et
Mon avenir...*

L'ABSENCE :

Les mots nous manquent

Quand

Nous sommes

Pris

Sous l'émotion...

Les mots s' en volent

Quand

Nous nous baignons

Dans

Du jamais entraperçu...

Les mots nous quittent

Quand

Nous sommes

Sages

En tout ce que

Nous commençons...

NULLE PENSÉE :

*Nulle pensée
N'est faite ;
Toute pensée
N'est qu'en-cours de construction...
Nulle pensée
N'est parfaite
Ni imparfaite ;
Toute pensée
N'est qu'à comprendre...
Nulle pensée
N'est emphatique
Ni lumineuse ;
Toute pensée
N'est qu'à prendre en compte...
Car :
<< Toute pensée n'y s'invente
Que tous les jours >>.*

À L'AVENIR :

*À l'avenir
J'y saurai défendre
Mon histoire...
À l'avenir
O à l'avenir
J'y saurai défendre
Ma génération de jadis
Que j'eusse vécu...
À l'avenir
J'y saurai défendre
Tout ce que
J'eusse appris
Auparavant...
O à l'avenir
O à l'avenir
J'y saurai défendre
Mon auparavant
Qui fut chantier
De celui que j'y saurai...*

UNE CHANCE :

*On a tous besoin
D'une Chance
En ce qu'on fait.
On a tous besoin
D'une chance
En ce qu'on s' élance.
On a tous besoin
D'une chance
En ce qu'on admire autant.
O ! Mon frère
O ! Ma sœur
Dites-moi
Que serait
La place de la vie sans chance ?*

LES ÉCHOS D'AMOUR :

*Je n'aimais pas
Mais je n'écoutais
De loin
Que
Les échos d'amour.
Je n'aimais pas
Mais je ne voyais
De lointain
Que
Les échos d'amour.
Un de ces jours !
Quand t'ai-je aperçu,
J'ai sitôt senti
Que
J'y étais
Conforme aux
Échos d'amour.
Un de ces jours !
Quand t'ai-je entrevu,
J'ai sitôt senti
Que
J'y étais
A proximité
De ces
Échos d'amour.*

MÊME FAMILLE :

*Nous sommes
Dans la
Même famille,
Mais nous n'avons point
Les mêmes procédés.
Nous sommes
Dans la
Même famille,
Mais nous n'avons point
Les mêmes projets.
Nous sommes
Du
Même sang,
Mais nous n'avons point
La même finalité.
O mes chers frères
Et chères sœurs
Sachez que :
<< Nous naissons dans une famille,
Mais toute fortune qui y parvienne
En chaque membre d'une famille,
Nous la prophétisons point !
Au final, nous l'assumons
Sans se poser tant de questions,
C'est pourquoi nous l'appellons :
Même famille >>.*

CHAQUE PAS :

*Chaque pas
Est un itinéraire
Qui se fonde...
Chaque pas
Est un éloignement
Vers...
Chaque pas
Est une aventure
Qui s'en va
Et
Qui y revienne
Vers...
Sache bien
Là où
Tu le places
Et
Tu y seras libre
Et
Joyeux...*

LE MOI INTÉRIEUR :

*Le moi intérieur
Est une rudesse
Dont tout le monde
En aurait besoin.
Le moi intérieur
Est une maïeutique
Dont tout le monde
En aimerait quêter
Et suivre.
Le moi intérieur
Est une espérance
Dont tout le monde
En aimerait
Songer
Plaider
Et
Valoriser.*

ON A TOUS BESOIN :

On a tous besoin

D'aimer

Et d'être

Aimé

En retour.

On a tous besoin

De la paix

Intrinsèque

Et

L'envie de la

Rechercher

Puis

De la

Trouver

Enfin de la

Manœuvrer.

L'HOMME :

*L' homme a le pouvoir
De tout transmuier
Sauf ce qu'il avait été fait.
L'homme a l' omnipotence
De tout aviser,
Voire même
Ce qu'il y deviendra
Après son dernier sommeil
Mais, n'a guère
Toutes les aptitudes de l' entraver.
Chaque jour qui y coule,
Est une fluence
De ses plénitudes,
De ses avidités,
De ses efflorescences,
De ses essais,
Et
De ses fertilisations.*

L'INSPIRATION :

*L'inspiration
Ne sort point du néant ;
Aucune de ses fantaisies
N'est lacunaire
Pour...
L'inspiration
Ne sort point du refus
Car,
Elle tourne
Comme du vent,
Elle marche
Tel une sphère incommensurable.
Célestins
L'ont dit
Toute inspiration
Est fille de son tempore
Soit de ce
Qu'elle a vécu
Soit de ce
Qu'elle a l'intuitio
Soit de ce
Qu'elle en a.*

SEUL :

*Solitude terrible
Solitude
Tel un cri
Un cri sur la grève du songe
Cri d'angoisse, que nul ne peut ouïr
Mais vous m'entendez clair et fort :
Vous écho vibrant ;
Tel si je criais pour vous.
Je me parle à soi-même quand j'écris
Hurle et crie pour moi-même
Alors pour soi-même
Je crie et hurle :
Clamart une oraison
Criant des mots sans suite
Sachant que cette façon je dis
Que le monde autour de moi vit encor ;
Peut-être même
Seulement pour crier et hurle.
Ou donc manque-t-il
Le contact direct du musicien
Ou bien est-il vrai que l'écrivain
Crée (sauf la trinité formée par Dieu,
Sa machine et lui-même)
Des silhouettes incestueuses
À chaque cri, à chaque hurlement.
Pour moi, crier et hurler
Chercher pour trouver l'ami
Sont déformations normales de la solitude.*

CHERS LECTEURS ET CHÈRES LECTRICES :

Sais-je que vous vous
Demandez la question :
Où ai-je appris
À rédiger des livres ?
En premier lieu,
J'eusse appris à des livres
Par soi-même du fait que
Je n'en avais marre
De lire les écrits des autres,
Puis je me demandais sans cesse :
Pourquoi ne pas essayer d'analogue ?
Oh ! Chers lecteurs
Et chères lectrices
Détrompez-vous
Si aujourd'hui me voyez-vous
Rédiger des livres... Ce n'est
Grâce à aucun atelier ni
À aucun lycée ni à aucune université...
A contrario que par mon courage
Et ma détermination sans outre.
Oh ! Chers lecteurs
Et chères lectrices
Je vous avoue :
Je n'en suis point
Arrogant ni orgueilleux de vous
Le conter, mais mon âme
M'y a révélé à vous le conter.
En deuxième lieu,
La lecture, l'essai,
L'application a été le plus
Indispensable à cela ;

En vérité je vous le dis :
Qui ne s'y applique point
N'y pourra avancer puis
N'y pourra en être meilleur,
Qui ne lit point
N'y pourra assimiler
Les normes du graphisme,
Et qui n' essaye point
N'y essaieras de nouveau.

Avant de partir, connectez-vous à Internet et...

Notez simplement l'ebook gratuit

Pour noter le livre que vous venez de lire, il vous suffit de passer la souris sur les étoiles, vous arrivez sur la page de l'ebook et vous pouvez cliquer sur le nombre d'étoiles que vous voulez accorder au livre.



Déposez votre avis

Vous pouvez déposer votre avis en cliquant sur le bouton "Donner mon avis". Vous arrivez sur la page des avis et avec quelques lignes, vous participez en écrivant votre ressenti de l'ebook que vous venez de terminer.

Donner votre avis



Les auteurs comptent sur vous

